



HIGHLIGHTS DE LA SAISON 1918

Cette nouvelle saison est en quelque sorte la copie conforme à celles qui se sont déroulées depuis le début du conflit mondial voici désormais quatre ans. Sportivement parlant, on continue à organiser au compte-goutte des compétitions et dix records suisses tombent durant l'été. Mais l'inquiétude durant l'été 1918 se situe au niveau sanitaire car la situation devient catastrophique, ceci à cause de la pandémie de grippe espagnole. Mine de rien, on va bientôt dénombrer plus de 25000 décès dans notre pays ! Couplée à cette situation alarmante, des grèves quasi générales éclatent un peu partout et c'est dans ce contexte forcément morose qu'on doit parler de sport...

30.06.1918

Le Romand de Zurich Marcel Perret (TV Alte Sektion Zürich) est le premier à s'illustrer lors de cette saison. À Bâle, il signe un nouveau record suisse du 800 m en 2'06"8.

25.08.1918

Oscar Garin (CA Genève) abaisse à Genève le meilleur chrono suisse du 5000 m de treize secondes en 16'37"4.

01.09.1918

Arnold Mathys (SEP Olympic La Chaux-de-Fonds) réussit un double exploit sur son terrain d'entraînement en battant successivement les records suisses du 110 m haies en 17"3 et du saut en hauteur avec 1,73 m.

22.09.1918

Les championnats suisses simples sont organisés tard dans la saison à Zurich. Ils sont en quelque sorte la copie conforme à ceux qui se sont déroulés l'an dernier à Bâle car comme en 1917, l'homme de cette compétition nationale s'appelle Hermann Gass. Sans surprise, il parvient à conserver les quatre titres qu'il avait décroché à Bâle, mais avec cette fois-ci qu'un seul record suisse, celui du lancer du poids. En trois saisons, il aura fait passer la meilleure marque helvétique de 11,74 m à 12,56 m. Ses autres performances du jour sont : 3,20 m à la perche, 36,33 m au disque et 44,05 m au javelot. Dans les courses, le style de Josef Imbach (désormais au CA Genève) ne laisse personne indifférent, tout comme son parcours sportif : après avoir débuté sa carrière du côté de Lucerne en tant que cycliste, puis en tant que footballeur, il s'est ensuite tourné vers les courses de demi-fond. En 1916, il avait battu le record suisse du 800 m et il était devenu dans la foulée champion suisse du 1500 m. Désireux d'apprendre le français, Josef vient de quitter la Suisse centrale pour s'installer à Genève. Sa petite taille lui permettant de réaliser des foulées rapides et énergiques, c'est tout naturellement qu'il décide, à 24 ans, de s'aligner de plus en plus dans les épreuves de sprint. À Zurich ce n'est pas encore évident car il ne court le 100 m qu'en 11"4; mais le potentiel montré ce jour-là a tout de même étonné les observateurs présents. Enfin au saut en longueur, August Amrein (TV Albisrieden) bat de sept centimètres le record de Fritz Brodbeck avec 6,70 m.

11.11.1918

Cette date est historique ! En France, dans une clairière de la forêt de Compiègne, proche de la gare de Rethondes, est signé l'armistice qui met fin aux combats de la guerre mondiale 1914-1918.

Il est reconnu de facto la victoire des Alliés et la défaite de l'Allemagne. Cet armistice sera renouvelé à trois reprises jusqu'à la signature du traité de Versailles le 28 juin 1919, ce qui terminera officiellement la guerre entre les Alliés et le Reich Allemand. La vie normale peut reprendre et les compétitions d'athlétisme vont être de plus en plus fréquentées.

01.12.1918

Les championnats suisses de cross sont encore une fois organisés à Lausanne, par le FC Signal, et le titre concerne le Lausannois Robert Müller face au nouveau-venu Neuchâtelois William Marthe. Mais pour la neuvième fois en douze éditions, c'est un athlète lausannois qui remporte l'or. Par équipe, on retrouve la même statistique en faveur des coureurs de la ville olympique !

28.12.1918

Enfin au niveau des instances dirigeantes, les choses sont en train de bouger dans le bon sens en cette fin d'année 1918. Il y a cinq ans, la Fédération Athlétique Suisse - alors à ses débuts - avait demandé à l'Association Suisse de Football de fusionner avec elle, afin de donner à l'athlétisme suisse un peu plus d'unité. Mais à cette époque, les footballeurs ne l'entendaient point de cette oreille et cette fusion, si nécessaire à tant de points de vue, ne rencontra parmi eux qu'un trop petit nombre d'adeptes. Ne recevant aucune réponse, la F.A.S. s'était néanmoins résolue à poursuivre la tâche qu'elle s'était proposée. Grâce au dévouement de ses membres et de son comité central, cette nouvelle fédération a vu s'accroître d'année en année le nombre de ses sections. Si bien qu'au début de cette année 1918, au lieu d'une seule et même fédération pour la gestion de l'athlétisme suisse, on en avait deux ! Cette situation ne manquant pas de créer une certaine rivalité entre footballeurs et athlètes, il fallait qu'une solution soit rapidement trouvée. Alors que la cause semblait être compromise, l'A.S.F. a fini par comprendre toute l'utilité d'une fusion et tout le parti qu'on pourrait en tirer dans l'intérêt du sport et des athlètes en particulier. C'est ainsi que devant l'extension prise par l'athlétisme, l'A.S.F. est revenu sur la demande de fusion de la F.A.S. Les deux comités ont eu alors de fréquentes réunions durant cette année, dont la dernière s'est tenue en novembre à Bâle avec l'élaboration d'une convention qui est entérinée dans la foulée lors de l'Assemblée générale de l'Association Suisse de Football. Cette convention doit enfin être soumise à l'approbation des délégués de la F.A.S. Renvoyée à plusieurs reprises, leur Assemblée générale se tient finalement le 28 décembre 1918 à Berne. Si les délégués Suisses allemands se montrent d'emblée partisans de cette fusion, les Suisses romands estiment eux que l'article 3 de cette convention donne à l'ancien comité central de l'A.S.F. un trop gros monopole par rapport aux représentants de la F.A.S. Pour ce motif, les délégués romands demandent uniquement un fusionnement technique; ainsi les deux associations conserveraient leur propre administration. Après bien des débats, la fusion provisoire est acceptée à l'unanimité. L'unité de l'athlétisme suisse est enfin rétablie, après cinq ans de flottements. Certes il faut bien comprendre que cette fusion n'est que provisoire. Mais qui sait, après l'essai durant la saison 1919, nos sportifs s'habitueront à faire bon ménage. De provisoire, la fusion deviendra alors définitive à partir du 1er janvier 1920, sous le nom de l'Association Suisse de Football et d'Athlétisme (A.S.F.A.). À juste titre, on pense à ce moment-là que ces rouages mis en place sont sur de bons rails. Il ne faudra hélas pas attendre longtemps pour que de nouveaux troubles ne secouent l'athlétisme suisse. En effet, la Société Fédérale de Gymnastique (S.F.G.) - qui avait reconnu en parallèle la valeur et l'importance de l'athlétisme - entend elle aussi avoir son mot à dire au niveau de la gestion de ce sport en Suisse... On va ainsi retrouver dès les années '20 une nouvelle situation avec deux fédérations : l'A.S.F.A., mais aussi celle de la S.F.G., qui va s'appeler dès 1924 l'Association Fédérale d'Athlétisme Léger. L'athlétisme suisse sera à nouveau écartelé et cela va durer pendant près de 50 ans !